

MMMCCCXXXVIII.

Le prince d'Orange au Docteur Wilson.

(MIDDELBURG, FÉVRIER 1577.)

Il remercie le docteur Wilson au sujet de ce que celui-ci lui a fait connaître sur la mission de M. de Gastel, et il compte sur l'appui de la reine d'Angleterre pour délivrer les Pays-Bas de la tyrannie espagnole.

Monsieur l'Ambassadeur, J'ay receu vostre lettre laquelle m'a esté très-agréable pour y avoir en plusieurs façons remarqué vostre bonne et sincère affection que monstrés tant en mon particulier comme en général à l'avancement de la juste cause que nous maintenons. Vous remerciant bien affectueusement tant des bons et fidelles advertissemens que me donnés des propos passés en Angleterre entre le S^r de Gastel et quelques capitaines anglois, comme aussi des bons offices qu'il vous plaist faire envers la Majesté de la Sérénissime Royné d'Angleterre, en quoy certes vous m'obligés grandement, ensemble et tous ceulx de ce pays à le recognoistre en toutes les oportunités qui se pourront présenter, comme je suis bien délibéré de faire. Ayant esté bien aise d'entendre vostre bon et prudent advis sur le faiet de la pacification avec Don Jehan d'Austrie, d'autant plus qu'il se conformoit entièrement avec la résolution que desjà nous avons prinse par deçà, dont je vous envoie copie icy jointe, par laquelle verrés plus amplement mon intention et désir qui n'est certes aultre que de tirer une fois ce povre peuple tant et si longtemps affligé hors de l'oppression d'une tyrannie très-inique à une paix et tranquillité assurée : à quoy je vous prie tenir aussi la main envers Sadiete Majesté, affin qu'il luy plaise favoriser et assister ceste nostre juste cause, ainsi que sa bénignité et clémence nous en donne une bien ferme confiance, ne faisant doute qu'elle trouvera à la vérité qu'en nostre salut et conservation gist le repos assuré de son royaume d'Angleterre, oultre ce qu'elle se rendra par ce moien tout ce povre peuple très-obligé à prier Dieu pour le maintenant de sa grandeur et prospérité. Qui est l'endroit où, après m'estre bien affectueusement recommandé à vostre bonne grâce, je prie Dieu vous donner, Monsieur l'Ambassadeur, en santé, heureuse vie et longue.

De Middelbourg, ce de febvrier 1577.

(Record office, Cal., n° 1284.)